

## «Notre chorale est devenue comme une famille»

À travers Eden, Joyce DiDonato entend aussi s'entourer de jeunes chanteurs issus des endroits qu'elle visite. À Bruxelles, c'est une des chorales d'Equinox qui se produira avec elle.

🔒 Article réservé aux abonnés



Créée en 2012, l'ASBL Chorales Equinox se déploie dans six villes différentes, dont Bruxelles. - Pierre-Yves Thienpont.



**Reportage** - Journaliste au service Culture

Par **Gaëlle Moury** ([/23667/dpi-authors/gaëlle-moury](#))

Publié le 1/03/2022 à 18:18 | Temps de lecture: 3 min

**M**ercredi après-midi, du côté de la Place Bethléem à Saint-Gilles. Alors que le printemps commence à pointer le bout de son nez, on s'affaire à la salle Rigpa-Suzuki. « Titatitaita... », « Ouhouhou... »... Au fond du bâtiment, des sons étranges s'enchaînent. Et pour cause : encadrés par Mélanie, cheffe assistante, une des chorales d'Equinox, composée d'enfants âgés de 6 à 16 ans,

s'échauffe avant une des dernières répétitions des œuvres qu'ils interpréteront ce mercredi à Bozar, aux côtés de la mezzo-soprano américaine Joyce DiDonato dans le cadre du projet Eden. En effet, dans chaque ville qu'elle visite, la chanteuse a décidé de s'entourer d'enfants de la région et de faire appel à un chœur non-professionnel, pour embrasser une vision sociale de la musique.

« J'entends chanter des mamys de 93 ans, dit Mélanie lors de la répétition... Est-ce qu'on pourrait faire genre on a 70 ans ? Redressez-vous ! » Assez hétéroclite, le groupe de jeunes chanteurs et chanteuses s'exécute, avec un enthousiasme qui fait plaisir à voir. « Passe la partition ! », lance Aloïs, petit blond de 12 ans qui fréquente la chorale depuis presque un an. « Le chant, ben, c'est ma passion », répond-il naturellement lorsqu'on lui demande ce qui l'a poussé à intégrer le groupe.

Un groupe est divisé en deux : d'un côté une leçon de solfège, de l'autre une répétition plus classique. Puis tout le monde se rejoint pour régler les derniers détails. « Franchement, je pense qu'ils vont faire un beau concert ! », commente la cheffe de chœur. « Ils savent qu'ils vont chanter à Bozar, avec une star internationale, mais ça ne les stresse pas. Je les suis depuis longtemps et ils sont incroyables. Ils acceptent tout le monde, il y a une communion entre tous les âges, toutes les origines, toutes les personnalités... »

« C'est exceptionnel pour nous de participer à un projet comme celui-là, avec une artiste comme Joyce DiDonato », sourit de son côté Mélanie Pelé, coordinatrice pédagogique. « Elle offre aussi des ateliers que nous avons organisés tous les mercredis en plus des cours habituels. Ça donne une impulsion et ça nourrit nos idées pour de futurs projets ! »

## **Le couple musique et nature**

Car Eden est un projet basé sur la musique, bien sûr, mais aussi et peut-être surtout sur la nature. En plus des cours de chant, des ateliers artistiques (avec notamment de la photo et du dessin) ont donc été mis en place pour que les enfants et adolescents s'ancrent dans la réalité de la nature qui les entoure (ou pas assez justement). Et fassent le lien avec les textes qu'ils chantent. « C'était fascinant de voir à quel point les enfants sont engagés », dit Chrysa Karageorgiou, qui encadre ces ateliers. « Ça fait des années que je travaille avec des enfants mais à chaque fois, je suis surprise ! »

Aujourd'hui, après un goûter qui se déroule dans une folle effervescence, Chryssa emmène la joyeuse bande à la découverte d'un jardin partagé du quartier. Autant d'expériences qui permettent aux jeunes chanteurs de s'épanouir. « J'ai rejoint la chorale il y a un peu plus de neuf ans, après une audition dans mon école », explique Anicet, 16 ans. « J'ai voulu y participer parce que j'ai toujours aimé chanter mais d'habitude, je le fais sous la douche, pas devant des gens (rire). Ça m'a permis d'améliorer mon chant, d'apprendre à lire une partition, de connaître de nouvelles personnes... Ça m'a aussi beaucoup aidée parce qu'en primaire, je n'avais pas beaucoup d'amis et aller à la chorale permet de s'ouvrir. » « Il y a vraiment une bonne ambiance », conclut Inès, 11 ans, membre depuis septembre. « Les grands s'intéressent à nous... On est un peu comme une grande famille ! »